

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothee se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[62. Paris, Lundi 16 octobre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 62. Paris, Lundi 16 octobre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1837-10-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJamais je n'ai marché autant qu'aujourd'hui.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 229-230, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/371-377

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Jamais je n'ai marché autant qu'au jour d'hui, les Tuileries d'abord, plus tard le bois de Boulogne. J'y étais & 2 à 4 h 1/2 toujours sur pied. Enfin la fatigue est venue il n'y avait pas de banc, j'ai pris le parti de m'asseoir sur le gazon, j'y suis restée longtemps. J'ai parlé tout bas, tout bas j'ai même fermé les yeux, je dis plus quand j'ai les yeux fermés. Pendant ce temps Emilie faisait répéter à Marie des vers anglais, elles étaient debout derrière moi. La pièce de vers a été longue. Ma poésie valait mieux, elle était charmante. J'ai répété ce que vous me faites répéter quelques fois ce que je répétais après vous le 11. Il faisait beau, charmant, j'ai eu bien de la peine à quitter le bois. J'y ai relu votre lettre de ce matin. je la relierai bien des fois. Quinze jours encore, mon Dieu, que ferai-je de ces quinze jours !

Je voudrais m'étourdir. Non, je veux penser, penser sans cesse au bonheur qui m'attend ; le bien mettre devant moi ce bonheur, le contempler, l'aimer de toutes les forces, de mon âme. Je ne crains pas d'y trop mettre, le 31 effacera toutes les plus charmantes.

Mardi 9 heures

Je me souviens parfaitement du mot rayé dans mon n°58. Et si vous prenez la peine de relire la phrase vous verrez que ce mot placé là, n'avait pas le sens commun. Il s'y est trouvé par hasard c'est parfaitement clair. Mais il m'arrive si souvent de vous appeler de ce mot dans ma pensée, & il m'arrive si souvent de penser à vous, (voilà un belle découverte que je vous fais faire) que ce mot a été tracé sans que je m'en doutasse. Il parait que je n'avais pas pris beaucoup de peine pour l'effacer.

Je vois que notre correspondance de votre côté au moins est une véritable gêne. Je le vois encore à la lettre de ce matin, Cependant je veux savoir tous les jours de vos nouvelles. Voici ce que je vous propose. Ecrivez-moi comme vous avez toujours fait jusqu'à dimanche prochain ; à partir de ce jour vous ne m'écrirez plus que quelques mots très courts et très polis, mettez dans ces lettres là quelque sujet étranger dont nous n'avons pas parlé encore ; d'un côté cela mâtinera la lettre, de l'autre cela m'instruira. Et si cela tombe en d'autres mains c'est à merveille. Mais comme depuis dimanche jusqu'à mardi 31 il y a 9 jours, vous me ferez dans cette intervalle une lettre intime par M. Génie, en lui recommandant de ne pas faire la bêtise de hier. Il me fera dire simplement que quelqu'un demande à me parler, comme ce sera 11 h 1/2 je saurai ce que cela veut dire, & je le recevrai de suite. Mais pour le cas où je ne le reçoive pas, il ne faut pas qu'il se dessaisisse de la lettre. Il ne doit la remettre que dans mes mains et votre nom ne doit être prononcé sous aucun prétexte.

Maintenant voici sur quoi j'ai établi en dates. Ma lettre à M. de Lieven part aujourd'hui. Il l'aura jeudi ou vendredi au plus tard. Il partira samedi & sera ici Mardi prochain. Ce calcul là peut n'avoir pas le sens commun, but wherever there is the least chance of a grand danger it must be avoided. Ainsi votre lettre de dimanche prochain ne sera plus qu'une lettre comme m'en écrirait Mûchlinen. Aimez vous la comparaison ? Il est venu hier matin chez M. Molé pour signer le contrat de mariage. Il avait oublié son cachet, il a fallu attendre ce cachet toute une demi-heure. Le roi assure vingt millions de dote à sa fille. On en demandera rien aux chambres.

J'aime bien votre interrogation tout à la fin de votre lettre de ce matin. " Est-ce que la lettre ne me fait pas de tort a moi ? " Ah vous voilà jaloux de votre lettre ? Vous avez mille fois raison et votre jalousie me fait un plaisir infini. Je veux ce sentiment

là en vous, l'autre sans cela ne serait pas complet. Et bien oui, je l'aime cette lettre, je l'adore, je ne puis pas m'en séparer, je ne m'en séparerai jamais. Fâchez vous. Lady Granville a repris ses Lundi. J'y passai hier la soirée, il n'y avait cependant que ma société. La petite princesse M. de Pahlen, la Sardaigne & mes anglais. Ce pauvre Hugel va de mal en pire. Il a tout-à-fait abandonner les affaires, il ne s'en fait plus ici avec l'Autriche. M. d'Appony sera ici tout à l'heure. Adieu. Adieu à tout instant, sans cesse. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 62. Paris, Lundi 16 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1837-10-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/993>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 229-230

Date précise de la lettre Lundi 16 octobre 1837

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

62. / 19

Lundi 16 octobre 6 heures. 229

jeuven j'ai ai mesaki' autant pu aijme  
d'auy. les Prudon d'abord, j'allois  
le bon d'Wolquet. j'y etais d 2 à  
4 h. 1/2 toujours sur pied. apres la  
fatigue et apres il n'y avait pas de  
banc; j'ai pris le parti d'insister sur  
le soir, j'y suis resté longtemps. j'ai  
parlé tout bas, tout bas, j'ai même  
parlé les yeux; si on plus, quand j'ai les  
yeux fermés. pendant ce temps Prudon  
faisait réplique à Maise de ses anglais,  
elle etait debout devant moi. La  
jeune de ses a été longu. une prière  
valait mieux, elle etait charmante.  
j'ai répliqué ce que vous me faites répliqué  
quelques fois, et j'ai répliqué après  
vous le 11. il faisait beau, charmant  
j'ai un peu de la peine à quitter le soir.  
j'y ai relié vos lettres de mon amie

je l'achèterai bien de fort. plusieurs jours  
deux, un jour, par fois je de en plein  
jours. je vendrais un étouffé. non, je veux  
jeunes, jeunes sans usage, au bouchon qui  
se attend; le bien meilleur de tout ce bouchon  
le contemple, l'air de tout le fort  
de mon pays. je ne sais pas d'y tout  
mettre, le St efface tout le plus d'humanité  
vieses.

Mardi 9 heures.

je me souviens parfaitement de ce  
rayi dans mon N° 58. et si vous pouvez  
la peine de relire la phrase, vous ne  
pouvez peut-être pas la, il avait par le  
suer l'occasion. et il y est tout par  
hasard, et parfaitement clair. mais il  
me arrive si souvent de voir après  
de ce que dans ma pensée, et il me arrive  
si souvent de penser à vous, j'en ai un

belle  
elle  
il p  
de p  
je  
cote  
je l  
upe  
jone  
je l  
non  
che  
non  
cote  
dau  
jone  
d'un  
l'au  
un  
ma

belle de... que je n'ai pas fait / je  
viens à la fois pour que je n'en sois pas  
il paraît que je n'ai pas fait beaucoup  
de rien pour l'affaire.

je n'ai que votre correspondance, et  
c'est au mieux, et avec un véritable  
je vous envoie à la lettre de ce matin.  
Après tout je n'en savaient rien les  
jours de mon absence. Bien sûr  
je n'en propose; mais vous en  
vous avez toujours fait jusqu'à  
che Graciani. à partir de ce jour  
vous en en direz plus que quelques  
sont les choses à son point, et  
dans ces lettres la j'en suis sûr et  
je n'en ai rien par parti vous  
d'un côté et de l'autre la lettre, de  
l'autre côté et de l'autre. et de l'autre  
et d'autre main c'est à vous en  
mais comme de rien de rien je  
je n'ai

62. / 19

Mardi 31 il y a 9 jours, vous en  
avez eu <sup>deux</sup> ~~une~~ lettres intimes par M.  
Jéru, celui recommandant de ne  
pas faire la lettre de M. et il ne faut  
rien simplement que quelqu'un en demandât  
à un autre. En ce cas ce sera M. et  
saura ce que cela veut dire, et si le  
gouverneur de suite. mais pour le cas où  
si une réponse flatte, il ne faut pas  
qu'il se dissimule de la lettre. il ne  
dit la vérité que dans une main,  
il n'a rien de dit à son prochain sans  
aucun prétexte

maintenant vain <sup>pas</sup> ~~pour~~ j'ai  
établi en date. ma lettre à M. de H.  
part aujourd'hui. il l'aura jeudi ou  
Vendredi au plus tard. il partira Samedi  
à son lieu Mardi prochain. et

jeune  
d'aujourd'hui.  
le bon  
4 h. 1/2  
fatigue  
basse;  
les  
part  
jeune  
quand  
fausse  
M.  
jeune  
valait  
j'ai ré  
quelqu  
vnu le  
j'ai u  
j'y a

calcul la' peut se avoir par le sens  
 commun, but, whenever there is  
 the least shadow of a grand danger,  
 it must be avoided. ainsi votre  
 lettre de dimanche prochain, un peu  
 plus qu'une lettre comme on en lisait  
 d'habitude. ainsi sur la proposition  
 d'un nouveau mariage de M. Mlle  
 pour lequel le fort de mariage, il  
 avait oublié un fait, il a fallu  
 attendre un certain temps une demi  
 heure. Le roi a pu voir vingt millions  
 de dot à la fille. on ne demandera  
 rien aux chambres.

j'ai vu votre lettre interrogative tout  
 à la fin de votre lettre de ce matin.  
 "L'opinion de la lettre ne se fait par d'être  
 à vous?" ah non, mais jaloux de votre  
 lettre. non, mais avec vos raisons



et votre jalousie me fait un plaisir  
infini. Je ne me u tuerai pas la  
vie, l'autre sans cela ne pourrait pas  
complet. et bien oui, je l'ai écrit cette  
lettre, je l'adresse, je ne puis pas m'en  
séparer, je ne m'en séparerai jamais.  
Tachy vous.

Lady Granville a écrit le 22  
je n'ai pas vu la reine, il n'y avait  
apparemment pas ma société. La petite  
pauvre, M. de Saxe, la Saxe  
à son plaisir. un pauvre Hugué ne  
de mal en pire. il a tout à fait  
abandonné les affaires. il ne s'en  
fait plus en aucun cas. Me.  
L'après-midi sera en tout à l'heure.  
adieu, adieu, à tout instant, sans  
adieu.